



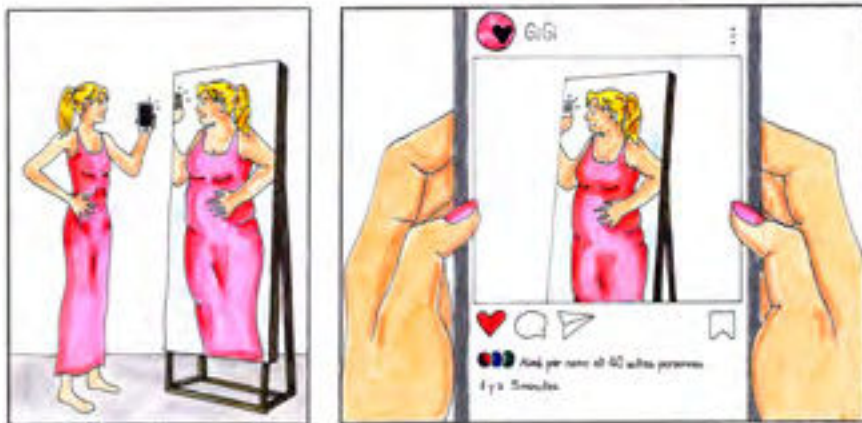
Un bain de forêt: pêle-mêle de monotypes réalisés par les élèves de CAP1 AAGA et MF en collaboration avec l'artiste nantaise Hélène Menanteau (cf p.12)

Oser parler de ses troubles alimentaires

L'anorexie, la boulimie, l'hyperphagie : ces troubles du comportement alimentaire (TCA) sont des maladies mentales qui touchent malheureusement de nombreuses personnes, souvent de manière silencieuse et invisible. J'ai rencontré deux jeunes qui ont accepté de parler de leur TCA. Leur expérience permet de mesurer à quel point les TCA ont un impact sur leur vie quotidienne.

Pour Marie*, c'est le collègue qui a été le déclencheur des premiers signes des TCA. Confrontée à de nouvelles rencontres et à un environnement différent, elle a eu envie de se conformer au groupe et de se fondre dans la masse. Les restrictions alimentaires imposées à la maison la poussaient à se nourrir de nourriture sucrée à l'extérieur dès qu'elle le pouvait. Peu à peu, les remarques désobligeantes sur son apparence physique, tant à la maison qu'à l'école, ont amplifié ses préoccupations concernant son poids et son image corporelle. Elle s'est mise à restreindre son alimentation, à intensifier ses activités sportives et même à recourir à des comportements dangereux tels que les vomissements pour contrôler son poids. Elle raconte : *"J'ai commencé à me dire que j'étais trop grosse. J'ai donc moins mangé le soir; puis le midi. J'ai aussi fait beaucoup de sport et l'année dernière j'en suis venue au point de me faire vomir."*

Pour Clara*, les TCA sont apparus pendant la période de confinement. La motivation scolaire diminuait et elle se sentait de plus en plus seule. Un vide se formait dans sa tête. Pour elle, sa vie n'avait plus de sens. Elle restait allongée dans son lit



La dysmorphophobie est caractérisée par une préoccupation concernant des défauts perçus de l'apparence physique qui ne sont pas apparents ou apparaissent légers à d'autres personnes. Illustration réalisée par Léa Garcin, Term 3.

et, à ce moment-là, la sensation de faim était inexistante. Elle explique : *"Une pomme et un biscuit me suffisaient à tenir."* Lorsqu'elle eut le droit de sortir, le regard des autres l'a aidée à prendre conscience de son état physique et cela la motiva à se nourrir de nouveau. Mais lorsqu'elle se retrouva encore une fois confinée, seule, elle retomba dans son travers alimentaire. Elle se rappelle : *"Je me trouvais énorme, alors j'ai commencé à supprimer des repas au fur et à mesure des jours. Mon esprit a pris le dessus sur les besoins de mon corps."*

Marie et Clara ont mis du temps à reconnaître et à nommer leurs troubles du comportement alimentaire. Pour l'une, c'est le médecin qui l'a alertée en lui disant que soit elle mangeait, soit elle était hospitalisée. La seconde jeune fille a pris peu à peu conscience de son trouble en s'informant sur les réseaux sociaux et Internet.

Les crises liées aux TCA persistent, parfois de manière imprévisible et déstabilisante. Les moments de doute, de stress ou de changement dans leur vie peuvent déclencher des épisodes de compulsions

École de conduite
FLANT
 Auto-Moto-Cyclo-Remorque

Luçon 02.51.56.90.90 Agr. : E2108590100
 Fontenay-Le-Comte 02.51.69.28.46 Agr. : E210850090

www.aflant.com - accueil@orange.fr
 Instagram : @autoecolealainflant - Facebook : @aflant

Plomberie - Chauffage
 Sanitaire - Isolation
 Energies renouvelables
 Domotique - Zinguerie
 Contrats d'entretien

Depuis 1900
CARRE
 Associés

46 Boulevard des Champs Marots
 85200 Fontenay-le-Comte
 Tél. 02.51.69.02.33

www.sarlcarre.fr

alimentaire ou de restriction, mettant à l'épreuve leur résilience et leur volonté de se rétablir. Parler de ses TCA n'est pas toujours facile mais elles reconnaissent l'importance de sensibiliser les autres à ces troubles et de briser le tabou qui les entoure. "Personne, ni un adulte, ni à l'école, n'avait pris le temps de me prévenir et de me parler des dangers des TCA" se remémore Marie.

Les troubles du comportement alimentaire sont des maladies complexes et multifactorielles. Les témoignages de Marie et Clara mettent en lumière la réalité, souvent méconnue, de ceux qui luttent contre les TCA. Le chemin vers la guérison est long et semé d'obstacles, mais elles sont toutes les deux déterminées à avancer malgré les rechutes et les difficultés.

J'aimerais rappeler que personne n'a le droit de dire si quelqu'un est trop gros ou trop maigre. Je pense qu'il est important de préciser que la vraie vie, ce n'est pas les réseaux sociaux. Tout le monde a le droit d'être comme il est. Les TCA s'invitent dans la vie des gens de manière sournoise, laissant des cicatrices invisibles mais profondes. La clé est d'avoir confiance en soi, de parler et surtout de ne pas minimiser ses problèmes. Au lycée, vous pouvez en discuter avec l'infirmière et, sur Fontenay-le-Comte, la Maison des adolescents est là pour vous accueillir de façon anonyme.

Soane Marchand, 1^{re} ST2S

* Prénoms d'emprunt pour respecter l'anonymat des personnes interviewées

"Le régime n'est pas une solution"

Mme Deltombe, infirmière au lycée Notre-Dame, a travaillé pendant 2 ans avec des personnes souffrant de troubles du comportement alimentaire (TCA) et hospitalisées. Elle souligne l'importance du soutien et de la compréhension pour favoriser la guérison et le bien-être des personnes touchées. Elle rappelle que les TCA peuvent concerner tout le monde, filles comme garçons, et à tout âge.

Comment abordez-vous le sujet des TCA avec les jeunes ?

Au lycée, ce ne sont jamais les élèves qui en parlent en premier, mais j'aborde ce sujet avec eux au fur et à mesure que je les vois. Parfois, des parents s'inquiètent et m'avertissent.

Pour vous, quel est le meilleur moyen de se soigner ?

Pour moi, toute personne souffrant de TCA mérite un suivi complet avec un médecin, un psychologue mais aussi un nutritionniste et/ou un diététicien. De mon point de vue, le régime n'est pas une solution. J'y suis même opposée pour les enfants et adolescents. C'est pour cela que bénéficier de l'aide de nutritionnistes ou bien de diététiciens est important. Ces spécialistes permettront d'établir un rééquilibrage alimentaire accompagné.

Que doivent faire les proches ?

L'entourage dans la vie du malade est extrêmement important. Il va l'accompagner et le soutenir. Je souhaite que la famille fasse partie de l'équation de guérison des enfants.

Pourquoi la sensibilisation aux TCA est importante ?

Les jeunes sont souvent dans le déni de ce qu'il leur arrive. Si les parents sont sensibilisés, le sujet ne leur sera pas inconnu et ils pourront donc être présents aux côtés de leurs enfants.



© Adobe Stock



Nous transportons,
Vous voyagez

En France et à l'étranger

Transport touristique,
scolaire

Agence de voyage

20, rue Couzinet
85200 Fontenay-le-Comte
Tél. 02.51.51.43.52

contact@voyages-soulard.com
www.voyages-soulard.com

CRÉATEUR DE SOLUTIONS LOGICIELLES
POUR LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS

31 Allée des Justices
85200 FONTENAY-LE-COMTE

02 51 53 13 50

www.horanet.com






Hugo Clément, un journaliste militant

Hugo Clément est une personnalité engagée que je suis depuis quelques années. J'ai déjà lu ses livres, j'apprécie la manière dont il écrit et j'approuve ce qu'il dénonce.

Passionné par le journalisme depuis son plus jeune âge, Hugo Clément a fait ses débuts à la télévision en tant que pigiste à Canal + avant de rejoindre France 2 en 2014.

Il se fait rapidement remarquer pour son professionnalisme. Fin 2017, Hugo lance *Konbini News*, un média destiné aux jeunes sur les réseaux sociaux. Il réalise de nombreuses enquêtes consacrées à la crise climatique. Il fait son retour sur France Télévisions en 2019 pour présenter *“Sur le front”*, une série documentaire sur l'environnement. Il a notamment enquêté sur la déforestation en Amazonie, les ravages de l'industrie textile, la pollution plastique des océans, la surpêche ou encore les conséquences du changement climatique. Ses reportages sont reconnus pour leur engagement en faveur de la planète et pour leur capacité à sensibiliser le grand public aux enjeux environnementaux. Il devient ainsi une figure incontournable du journalisme d'investigation en France.

Militant de la cause écologique, Hugo Clément n'hésite pas à prendre position publiquement. En février 2024, Hugo Clément, l'animateur Nagui et des militants de l'association L214 ont exposé des cadavres de poulets sur la place du Trocadéro à Paris pour dénon-

cer les pratiques d'élevage intensif. À travers cette action, l'association demandait à la marque *“Le Gaulois”* de cesser d'utiliser des souches génétiques *“à croissance ultrarapide”* portant le nom de Ross 308 ainsi que de *“s'engager à bannir les pires pratiques d'élevage”*.

Sa conversion vegan

En parallèle de son travail à la télévision, Hugo Clément écrit également pour différents médias et publie des ouvrages sur des sujets qui lui tiennent à cœur, comme les droits des animaux. En 2019 paraît ainsi *“Comment j'ai arrêté de manger les animaux”*. Ce livre traite de son parcours vers le véganisme, les raisons qui l'ont poussé à changer son mode de vie et les conséquences de la consommation de viande sur l'environnement et les animaux. Il partage également des conseils et des recettes pour adopter une alimentation végétale.

Les propos d'Hugo Clément suscitent parfois des controverses, notamment quand il dénonce tous azimuts les pratiques agricoles et qu'il omet la complexité des réalités de l'élevage. Certes, comme il l'évoque, les importations de soja pour nourrir les animaux ont un impact négatif sur l'environnement car elles contribuent à la déforesta-



tion. Cependant, il faudrait aussi parler des impacts positifs de l'élevage. Ainsi, l'entretien des prairies participe à la préservation de la biodiversité et au stockage de carbone et permet de maintenir des paysages ouverts.

En conclusion, on peut s'intéresser aux reportages d'Hugo Clément pour mieux connaître les sujets environnementaux mais rien n'empêche d'aller voir d'autres sources d'information pour enrichir sa réflexion.

Lou Bouchain, Term 1

Le permis à 17 ans dès 2024 !



Notre équipe t'accompagne ! 🙌👓

📅 **Stages code** : des sessions prévues pendant tes **vacances scolaires**

⚡ **Grande disponibilité** de planning pour tes **heures de conduite**

+ 30 ans d'expérience

🌐 autoecole-cefr.fr

☎ +33 2 51 69 06 92

🏠 9 rue du Docteur Chevallereau, 85200 Fontenay-Le-Comte



La “goutte d’eau” qui fait toute la différence

S'engager humanitairement, un projet riche de sens pour Mme Peigné. Cette professeur du lycée a partagé la vie de Malgaches défavorisés, dans un bidonville.

En France, on compte de nombreuses associations humanitaires internationales. “*Les enfants de Tsiro*” en fait partie. L'association a été fondée par deux Nantaises à l'issue de leur séjour à Madagascar, où elles ont eu envie d'aider concrètement les populations malgaches qu'elles ont rencontrées. Elles disent d'ailleurs : “*Vivre avec eux nous a fait découvrir les joies d'un sourire, les valeurs essentielles trop souvent oubliées dans notre société.*” C'est grâce à cette association que Mme Peigné, professeur dans notre établissement, a eu la chance de partir faire de l'humanitaire.

Au plus près des Malgaches

Au plus près des populations défavorisées, partageant leur vie dans un bidonville, Mme Peigné a séjourné à Madagascar durant 4 mois. Dix ans après son voyage, elle nous en parle encore avec émotion. Partir faire de l'humanitaire était pour elle une opportunité pour s'échapper de son quotidien tout en ayant une chance d'aider autrui. Elle voulait découvrir le monde, sans filtre, sur le terrain et s'affranchir de la vision erronée de la vie montrée dans les médias.

Ce séjour humanitaire lui a permis de



se confronter à la dure réalité de la vie des Malgaches en apportant concrètement son aide à ces derniers. Dès son arrivée sur le territoire, elle reçut un accueil très chaleureux par les populations locales. Son rôle de bénévole lui a permis d'effectuer des tâches variées tels que le tri des documents administratifs, la garde d'enfants ou même des cours de français à des religieuses. Elle nous raconte aussi avoir ouvert des conteneurs remplis de vêtements et d'en avoir fait la distribution aux enfants défavorisés qui étaient très heureux d'avoir de nouveaux habits, un moment chargé d'émotions qui a

4 raisons de s'engager dans une mission humanitaire :

- Vivre une expérience qui nous aide à mieux nous connaître.
- Mettre ses compétences au service des autres.
- Mettre en pratique ses compétences en anglais.
- Vivre une expérience porteuse de sens.

marqué pour toujours Mme Peigné. Malgré la barrière de la langue, elle est parvenue à s'intégrer sur l'île, où elle vivait chez l'habitant dans les mêmes conditions qu'eux.

Avoir conscience de notre chance

Elle décrit cette expérience comme très enrichissante, notamment sur le plan humain. Grâce à celle-ci, elle a pris conscience de la chance de vivre en France. Chez les Malgaches, elle a découvert une manière de vivre beaucoup plus détendue, où les personnes ne s'attardent pas sur des problèmes du quotidien. Elle nous a appris que ce voyage humanitaire à Madagascar lui a permis de se rendre compte que, certes, son aide a été précieuse, à petite échelle, mais elle a bien conscience qu'elle n'a été qu'une goutte dans un océan de problèmes. Mme Peigné repartira peut-être faire de l'humanitaire mais elle sait bien qu'elle peut aussi aider et agir autour d'elle en France. Son témoignage poignant nous interpelle et nous incite vraiment à nous remettre en question sur nos actions vis-à-vis d'autrui.



Clara Feuillet, Term 2

Lutter contre la pédocriminalité : un défi de taille

Il y a quelque temps, je suis allée voir *"Sound of Freedom"* d'Alexandro Monteverde au cinéma. Ce film relate l'histoire de Tim Ballard, un ancien agent du gouvernement américain qui a quitté son emploi pour créer l'organisation Operation Underground Railroad, qui se consacre à sauver des enfants victimes de trafic sexuel. En suivant une mission qui a pour but de secourir des enfants en Colombie, le film montre que des personnes de pouvoir sont parfois impliquées dans cette exploitation. Malgré quelques controverses certainement fondées, ce film m'a intéressée car il est basé sur une histoire vraie et il parle d'un thème rarement abordé.

Des criminels protégés

La pédocriminalité, c'est-à-dire l'exploitation sexuelle des enfants, affecte en partie les pays du Sud, notamment ceux d'Amérique du Sud. La pédocriminalité est une réalité : la base de données d'Interpol recense 14 500 pédocriminels et 32 700 victimes mineures d'exploitation sexuelle à travers 68 pays. Ces réseaux mafieux exploitent la vulnérabilité des enfants pour les prostituer. De plus, depuis quelques années, l'accès facile à la pornographie infantile sur Internet aggrave le problème. Désormais, de nombreux enfants sont exposés à des prédateurs en ligne qui vont jusqu'à commander des vidéos pédocriminelles en direct.



Pour lutter contre cette pédocriminalité, les défis sont nombreux car il est complexe de démanteler les réseaux pédophiles. Dans de nombreux pays, les systèmes judiciaires sont déficients. Bien souvent, il n'existe pas de sensibilisation publique à cette cause car, dans un contexte de pauvreté et de violence, les problèmes à résoudre sont multiples. La plupart du temps, les victimes n'osent pas signaler les abus auxquels elles ont été confrontées par peur de représailles ou de stigmatisation dans des pays contrôlés par des hommes dangereux et influents.

Pour contrer ces actes criminels, des initiatives prometteuses émergent. Au Mexique, un pays gangrené par la violence et la corruption, la journaliste

Lydia Cacho a eu le cran de dénoncer des pédophiles protégés par des responsables politiques, des policiers et des hauts fonctionnaires. Elle a publié, au terme d'une longue enquête menée en Europe, en Asie centrale, au Japon ainsi qu'en Thaïlande, un livre sur les réseaux internationaux de la prostitution.

Des ONG spécialisées s'efforcent de sensibiliser les publics, malgré les difficultés qui peuvent être rencontrées. Elles contribuent à former des professionnels qui peuvent accompagner et soutenir les enfants victimes. Elles travaillent à renforcer les lois pour protéger ces enfants victimes de l'exploitation sexuelle.

Gaëlle Duvinage, Term 1

M Sarl
**MENUISERIE
 GRELLIER**

Menuiserie Extérieur/Intérieur
 Cloison sèche - Charpente - Agencement

1 impasse de la bonnette - 85240 ST-HILAIRE-DES-LOGES
 02.51.52.17.02 - contact@menuiseriegrellier.fr


Crédit Mutuel

Précarité étudiante : un jeune témoin de cette galère

Il est actuellement étudiant en licence 2 d'histoire de l'art à l'université de Nantes.

Comment décrirais-tu la situation financière des étudiants aujourd'hui ?

Elle est mauvaise : beaucoup d'étudiants n'ont pas assez de moyens pour vivre correctement et se retrouvent souvent perdus face à cette vie "d'adulte", sans revenu *a priori*.

En France, les études supérieures publiques sont quasi gratuites. Alors comment expliquer cette précarité ?

Tout d'abord, les universités ne sont pas entièrement gratuites et beaucoup d'écoles post-bac coûtent assez cher, notamment celles de la sphère privée. De nombreux étudiants doivent donc trouver un job pour les financer. Mais cette activité hors étude va nuire à la scolarité de l'étudiant car il travaille le soir ou le week-end.

Quelles sont les dépenses les plus difficiles à gérer pour les étudiants ?

Un étudiant rentre dans un tout nouveau mode de vie, passant d'enfant à adulte très rapidement. Le budget pour les courses est difficile à gérer, ainsi que les frais liés à l'électricité, l'eau et aux sorties occasionnelles. Sans oublier le loyer bien évidemment et les frais pour les transports (billets de train ou carburant pour la voiture).

En quoi la précarité étudiante affecte-t-elle ton quotidien et tes études ?

La précarité étudiante empêche le bon développement d'un jeune adulte. Les étudiants qui ont des difficultés financières sont dans un état de stress constant. Le quotidien étudiant devrait être rythmé par les cours et les révisions, et non par un manque de moyens constant. On estime qu'un étudiant sur deux est victime d'angoisse ou de stress en raison de ses conditions de vie. On constate également une forte hausse des



dépansions depuis 2020 chez les étudiants en situation de précarité.

Quelles sont les ressources disponibles à l'université pour aider les étudiants précaires ?

Des bourses sont disponibles en fonction des revenus des parents. Le Crous permet aussi à de nombreux étudiants de bénéficier d'un logement peu coûteux et d'un repas à 3€30 (ou 1€ pour les boursiers). On peut aussi parfois avoir accès à des psychologues ou à des médecins, ce qui réduit toujours un peu les dépenses en cas de maladie. Il faut aussi noter que certains parents aisés refusent d'aider leurs enfants. Ces derniers se retrouvent alors en difficulté financière.

À quel point est-il difficile de concilier les études avec un emploi pour subvenir à tes besoins ?

La vie étudiante peut être très chargée avec des révisions intenses et régulières. Alors, l'obtention d'un job n'est pas forcément conseillée dès le début. Certains emplois prennent beaucoup de temps avec des horaires souvent tardifs ou décalés (tard le soir ou le week-end).

As-tu déjà été confronté à des difficultés pour te loger en raison de ta situation financière ?

Non, mais de nombreux amis se sont retrouvés désemparés face à une situation trop précaire. Je connais notamment le cas d'une étudiante de 19 ans qui a été obligée de dormir dans une tente en face de son université, avec un repas par jour, dans l'attente d'une aide de l'État. Aujourd'hui, elle a arrêté ses études et est directement entrée dans le monde du travail.

Que penses-tu que la société et les gouvernements devraient faire pour mieux soutenir les étudiants confrontés à la précarité ?

Certaines mesures déjà existantes pourraient être améliorées et étendues comme accroître l'offre de logements universitaires (cités ou résidences). Il pourrait aussi être proposé des séances gratuites auprès d'un psychologue dans toutes les universités, publiques et privées. La santé mentale est un problème important dans notre pays, notamment auprès des 18-25 ans où le taux de dépression ne fait que croître.

Hortense Gendreau, 1^{re} 1

Saul Leiter :

les couleurs de l'âme à travers l'objectif

J'ai eu la chance de découvrir l'artiste Saul Leiter lors d'un reportage retraçant sa vie; un véritable choc esthétique. Il naît le 3 décembre 1923 à Pittsburg. Il s'initie d'abord à la peinture (tendance expressionniste abstraite) avant de se former à la photographie. Dans les années 80, il s'installe à New York et gagne sa vie grâce à la photo de mode. Il a travaillé entre autres pour les magazines *Vogue* ou encore *Elle*. Il meurt le 26 novembre 2013 à New York.

Saul Leiter est l'un des pionniers de la photographie en couleur, à l'époque où le noir et blanc était plus en vogue. Son sujet de prédilection est la ville de New York: ses rues, son architecture, ses habitants et ses passants d'un jour. Il photographie ce que personne ne remarque, ce que tout le monde oublie. Il révèle et sublime ces éléments trop longtemps négligés de la ville et de la vie new-yorkaise et trouve de la beauté dans les éléments les plus insignifiants; comme des gouttes de pluie sur une vitre qui donnent une certaine profondeur à ses photographies. De son œuvre "463, 1956" (n°1), il assume ses choix artistiques en affirmant notamment que "des gouttes de pluie sur une fenêtre m'intéressent davantage que la photographie d'une célébrité". Il a la capacité de capturer des moments intimes, emplis d'émotion et de poésie. Ses photographies sont très douces, sa palette adopte des tons vifs ou pastels.

Saul Leiter utilise différentes techniques de photographie. Il joue des effets des reflets et de la transparence, créant de la mélancolie empreinte de poésie. Le résultat est apaisant pour le spectateur. Il réinvente la photographie avec des cadrages qui n'appartiennent qu'à lui. Il capture en photo le moment présent. Ses photos sont souvent prises en plongée, comme dans "Trace de



3

pas" (n°2), vers 1950, où une personne marche dans la neige en tenant un parapluie rouge, ce qui accentue le contraste chromatique. Il préfère la spontanéité artistique, ce qui singularise son travail. Ses œuvres sont uniques en son genre et novatrices.

La photographie "Taxi, 1957" (n°3) m'a fait aimer instantanément le travail de Saul Leiter grâce à ses couleurs chaudes, douces et réconfortantes. Ses photographies semblent naturelles,

sans recherche de perfection, rendant ses œuvres uniques. Elles donnent la possibilité de voir le monde et la vie d'un œil différent de celui que l'on pourrait avoir tous les jours. Elles nous transportent dans un monde de beauté et de poésie comme lui seul en a le pouvoir. Alors que certaines photographies ne font que figer les personnes dans leur action, Saul Leiter arrive, lui, à les animer; elles prennent vie sous son objectif.

Ninon Oliver, Term 1



2



1



Lou! Journal intime des jeunes

Lou est une bande dessinée créée en 2004. Elle a suivi l'adolescence de beaucoup de jeunes qui ont su se reconnaître dans le personnage éponyme. Elle est à la fois poétique, colorée, agréable à lire mais en même temps profonde. L'histoire est articulée en deux saisons. La première, du nom de *Lou!*, se compose de 8 tomes qui se concentrent sur l'adolescence du personnage. La deuxième, *Lou! Sonata*, compte à ce jour 2 tomes, où notre héroïne est devenue étudiante.

De quoi parle cette série de BD?

C'est donc l'histoire de Lou, une jeune adolescente qui vit avec sa mère depuis sa naissance. Elle partage ses aventures et tracasseries avec ses amies Mina, Marie-Émilie et Karine. Sa vie est rythmée par les expériences qu'elle vit au quotidien, notamment sa relation ambiguë avec Tristan, son voisin d'en face. On dit souvent qu'il n'y a pas d'effet sans cause et cette bande dessinée en est la preuve même, puisque bien souvent les événements des premiers tomes en provoquent de nouveaux dans les suivants.

Des lecteurs en quête de théories

Dans la bande dessinée, plusieurs éléments paraissent irréels ou assez étranges. Par exemple, la ressemblance étrange entre Richard, le beau-père de Lou qui disparaît soudainement, et de Gjord, un patineur suédois, qui réap-

paraît alors que Richard est parti. De ces multiples coïncidences laissent les lecteurs songeurs, et les amène à échafauder des théories ou différentes interprétations de l'histoire originelle. Elles fleurissent dans cette histoire et le "fan-club" de Lou s'empresse d'essayer de les résoudre. Entre les personnages qui disparaissent mystérieusement, une novlangue aux caractères presque elfiques appelée le "Neelien", de nombreuses hypothèses émergent à la recherche du détail à ne pas manquer pour comprendre une histoire parallèle. Chaque détail dans la bande dessinée est scruté, chaque personnage est analysé et, par ces analyses, on arriverait presque à comprendre toutes les subtilités de cette œuvre.

L'impact de cette histoire

Bien qu'il y ait des événements irréels, sans doute venant tout droit de l'imaginaire de Julien Neel, cette série dessinée a le mérite de représenter les soucis auxquels font face de nombreux jeunes. Elle a permis à ces adolescents, autant filles que garçons, de se projeter dans un personnage qui peut les aider puisqu'il vit des situations qui peuvent brusquer ou déstabiliser facilement quiconque n'est pas informé ou prêt à les affronter; par exemple, grandir sans père, gérer la crise d'adolescence, la puberté,

la construction d'une nouvelle vie... Par le traitement de ces situations, on peut se sentir compris, guidé dans ces phases difficiles et cette fiction peut être d'une aide précieuse.

Cette bande dessinée a permis d'accompagner véritablement les adolescents car Lou a su grandir en même temps qu'eux et, dès lors, faciliter cette transition entre l'enfance et l'adolescence, puis celle menant à la vie d'adulte avec *Lou! Sonata*.

Le succès porté à l'écran

La bande dessinée a connu un tel succès (3 millions de ventes) qu'elle a été adaptée en dessin animé mais également en film avec des acteurs connus tels que Kyan Khojandi ou Nathalie Baye. Bien qu'il ne compte qu'une saison, le dessin animé est plus connu que la bande dessinée. Le film, quant à lui, n'a pas rencontré son public, qui trouve le style du film un peu trop décalé. Mais c'est ce qu'on peut aimer chez Lou, ce décalage avec le monde extérieur qui rend l'histoire si belle.



Fanny Louineau,
Term 1

Michèle Mouton, la reine des rallyes

Vous connaissez tous Max Verstappen ou Charles Leclerc en F1, ou bien Sébastien Loeb en rallye : que des hommes ! Une femme championne automobile, impossible d'y croire de nos jours... Et pourtant, dans un passé récent, les années 1980, une femme fit les beaux jours des rallyes mondiaux. Son nom : Michèle Mouton. Elle sut avec dextérité et talent dompter des monstres de plus de 500 chevaux pendant l'âge d'or des rallyes, les fameuses courses du groupe B.

Le groupe B était le pinacle du WRC, une compétition automobile où des monstres avoisinant les 700 chevaux s'affrontaient dans des courses où la moindre erreur signifiait la fin de l'aventure, retour au garage pour la voiture et gros bobos, au mieux, pour le pilote. Mais Michèle Mouton, elle, n'avait peur de rien. Ce qu'elle voulait c'était concourir avec les plus grands. Elle a commencé les rallyes, pourtant, un peu par hasard, en 1973, comme copilote de Jean Taibi au Monte-Carlo. Mais gagner des courses en tant que coéquipière ne lui suffit pas. Elle, elle veut prendre le volant. En 1981, elle se fait repérer par Audi et elle monte pour la première fois dans l'Audi Quattro, un monstre de puissance : 4 roues motrices, plus de 300 chevaux de puissance et un 0 à 100 km/h en 2,8 secondes. C'est avec cette voiture d'exception qu'elle va gagner plusieurs courses et finir sur les podiums. 1982 est son année dorée : elle remporte



C'est la seule femme championne dans l'histoire du sport automobile, la reine du bitume, la "Queen of Speed".

trois rallyes du championnat du monde (Portugal, Acropole, Brésil). Au total, ce sont plus de 4 courses qu'elle remporte en championnat du monde, et 5 en championnat d'Europe.

Mais Michèle Mouton, c'était avant tout un caractère d'acier. On la surnommait, d'ailleurs, le beau volcan noir, l'image est significative. Et il en fallait du caractère pour affronter le machisme ambiant du sport automobile. En 1984, elle se lance un nouveau défi : s'engager au Pikes Peak, une course de côte du Colorado longue de 20 km et 156 virages, où le danger est

omniprésent et les règles de course minimes. En 1985, elle explose le record de la course détenu par Bobby Unser avec plus de 13 secondes d'avance, malgré une pénalité. Pour calmer les ardeurs de son adversaire, Michèle Mouton lui dira : "If you have the balls, you can race me down as well." En 1986, elle arrête sa carrière sportive mais est nommée en 2011 manager du championnat du monde des rallyes WRC, en charge de la sécurité.

Bref, Michèle Mouton, c'est la seule femme championne dans l'histoire du sport automobile, une femme reconnue par ses pairs, la reine du bitume, la "Queen of Speed" – comme le titre d'un documentaire qui lui a été consacré en 2021.

On attend toujours ses héritières.

Paul Brouard, Term 2

coda pagos c'est :

- Des révisions sur l'appli pendant 3 semaines
- 4 jours de stage présentiel avec un enseignant

Le **vendredi**, tu passes ton code !

T'ATTENDS QUOI POUR RÉUSSIR TON CODE DE LA ROUTE ?

@codapagos | codapagos.com

BOBINEAU
TERRASSEMENT ASSAINISSEMENT TP
AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS

68 RUE DE L'INNOVATION - VENDÉOPÔLE SUD VENDÉE
85200 FONTENAY-LE-COMTE
TÉL. 02 51 52 13 62 - PORT. 06 10 46 50 24
bobineau.tp@gmail.com - www.bobineau-tp.com

Facebook icon

Tête-à-tête avec un entraîneur de tennis

La Fédération française de tennis a dépassé le million de licenciés en 2022. Après le football, le tennis est le deuxième sport en France qui comprend le plus de licenciés. J'ai profité d'un de mes cours au Tennis club fontenaisien pour poser quelques questions à mon entraîneur, Jean-Michel Brunellière.

Pourquoi avoir choisi le tennis ?

Jean-Michel Brunellière : J'ai commencé à l'âge de 7 ans. Tout de suite séduit par le rythme qu'impose le tennis et son côté ludique, il ne m'est jamais venu à l'esprit d'arrêter. Cela fait donc bientôt 40 ans que je pratique le tennis. Je suis professeur de ce sport depuis maintenant 5 ans. Je donne 2 heures de cours chaque semaine, et je passe une heure et demie à jouer un match de temps à autre le dimanche.

Quel public entraînez-vous et pouvez-vous nous décrire un de vos entraînements typiques ?

Principalement les adolescents qui ont entre 9 ans et 18 ans. Je fais des cours progressifs, c'est-à-dire que je m'adapte à mes élèves. Au fil de l'année, ils évoluent et chacun d'entre eux est différent. Ils n'ont pas tous le même rythme d'apprentissage, ils ont besoin d'une aide et de conseils au cas par cas.

Que vous apporte l'enseignement du tennis ?

J'ai toujours apprécié de voir les élèves être contents de progresser. C'est également pour cela que je suis professeur de lycée. Je fais ça par pur plaisir et je n'ai aucun but lucratif.

Êtes-vous classé, et quelle est la personne du club qui détient le meilleur classement ?

Oui, je suis 15/1. Ambroise Boisson est la personne qui excelle avec un classement de 5/6 !

Quelles sont les qualités développées par le tennis et les bienfaits pour la santé ?

Le tennis permet d'accroître la coordination, la rapidité, l'endurance et l'adresse. Ce sport renforce la souplesse ainsi que le cardio.

Que diriez-vous pour convaincre les lecteurs de jouer au tennis ?

Déjà, on peut pratiquer ce sport à tout âge, quel que soit son niveau. Ce n'est



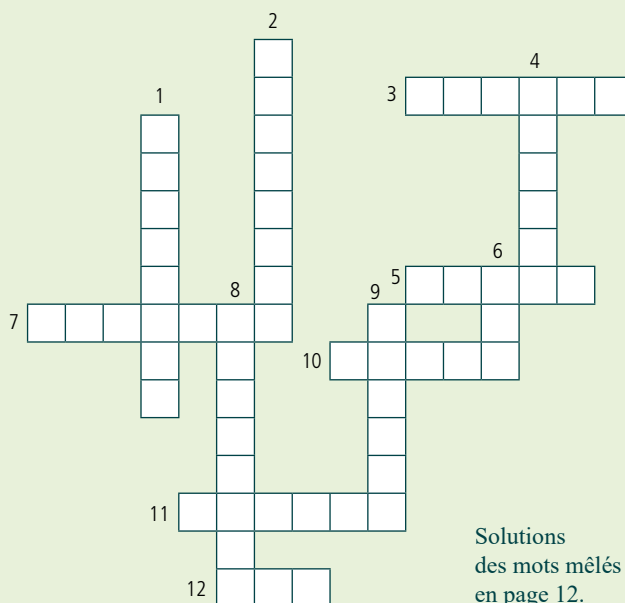
pas qu'une question de physique. Les entraînements sont adaptés en fonction de chaque personne. Justement, j'encourage tous ceux qui hésitent à venir à nous demander des informations complémentaires. Au club, il y a 80 % de personnes qui ne sont là qu'à des fins de loisir. Les jeunes qui viennent, c'est surtout pour s'amuser. Le tennis, ce n'est pas forcément que de la compétition !

Marion Loret-Dupont, Term 1

MOTS MÊLÉS

Le tennis

1. L'actuel joueur numéro un.
2. On s'en sert pour jouer au tennis.
3. Action d'envoyer une balle très courte derrière le filet.
4. L'opposé du coup droit.
5. Balle rapide.
6. Un service qui n'est pas touché par l'adversaire et qui rapporte directement un point.
7. Acte de mise en jeu.
8. Les bandes latérales gauche et droite bordant un court.
9. Deux équipes de deux joueurs.
10. Un coup frappé en l'air avant que la balle ne touche le sol.
11. Deux joueurs uniquement.
12. Synonyme d'une manche.



Solutions
des mots mêlés
en page 12.



Un bain de forêt

Certains jours, le vent dans les arbres se fait murmure.

En faisant l'éloge de ce bruissement, les élèves de première année de CAPAAGA et MF ont dessiné, dans l'encre, chacun un arbre, leur autoportrait végétal d'aujourd'hui et celui de demain; une expérience mi-sensible, mi-réflexive où leurs mains se sont concentrées sur un détail comme la partie d'un tout.

Et ce tout est devenu forêt par assemblage des empreintes arborées.

Cette œuvre collective a été conçue en collaboration avec l'artiste nantaise Hélène Menanteau. Chaque élève a créé au moins deux monotypes à l'encre sur papier wenzhou et enlumines parfois à la feuille d'or.

Mais, silence, il est grand temps de confier ses sens à la forêt et s'y baigner.



Solutions des mots mêlés de la page 11 :

1. Djokovic. 2. Raquette. 3. Amorti. 4. Revers. 5. Smash. 6. Ace. 7. Service. 8. Couloirs. 9. Double. 10. Volée. 11. Simple. 12. Set.